

TOUR DE FRANCE A LA VOILE 2011

Bertrand Pacé s'offre son 8^e Tour !

Cette 34^e édition du Tour de France à la Voile, marquée par le remplacement du Farr 30 par le M34, s'est révélée particulièrement disputée. Donc passionnante à suivre. C'est l'avantage des changements de support : au niveau de l'expérience du nouveau monotype, tout le monde repart à zéro. Cette cuvée 2011 s'est également distinguée par l'ambiance et le respect général des coureurs. Pas de coups bas, de réclamations en tout genre ni de mauvais esprit comme ce fut parfois le cas par le passé.

Un Tour propre ! A l'image de cet échange à la VHF le dernier dimanche, juste après que le comité de course a annulé les deux dernières manches à La Seyne-sur-Mer à cause du vent trop fort. «Je suis désolé que cela se termine comme ça, Daniel, mais je voulais te féliciter parce qu'on s'est bien battu sur l'eau», lance Bertrand Pacé, vainqueur à bord *Sud de France/Languedoc-Roussillon* avec seulement sept points d'avance sur le deuxième. «Bertrand, je te dis bravo, depuis un mois nous avons eu assez de courses pour nous exprimer. Le meilleur a gagné !» reconnaît, sincère, Daniel Souben, skipper de *Courrier Dunkerque*. Bretagne Crédit Mutuel (Nicolas Troussel) prend la troisième place. Natif de Dunkerque, Bertrand Pacé (qui fête ses 50 ans le 16 août) n'oublie pas qu'il a remporté ses premiers Tours au début des années 80 sur un bateau justement baptisé *Dunkerque* ! Digne successeur de cette grande épopée Ch'ti, *Courrier Dunkerque* mené par Daniel Souben a gagné deux fois le Tour en 2008 et 2009 et terminé deux fois deuxième derrière Bertrand Pacé en 2010 et 2011. Avec ce nouveau doublé, Pacé empoche son huitième Tour de France à la Voile en trente ans ! La performance est d'autant plus remarquable que la concurrence cette année,

**La flotte
des M34 s'est
révélée d'une
grande
fiabilité côté
structure.**

changement de bateau oblige, était particulièrement relevée. «J'ai beaucoup apprécié la présence à bord de tacticiens qui sont tous fabuleux comme Sébastien Col, Laurent Pagès et Torben Grael, évidemment.»

Le Brésilien, quintuple médaillé olympique et vainqueur de la dernière Volvo Ocean Race, a rejoint l'équipe en Méditerranée.

Pour son premier Tour, le bilan du M34 est partagé. Côté positif, les écarts de vitesse entre les bateaux étaient infimes, contrairement aux Farr 30, ce qui a offert des régates très serrées

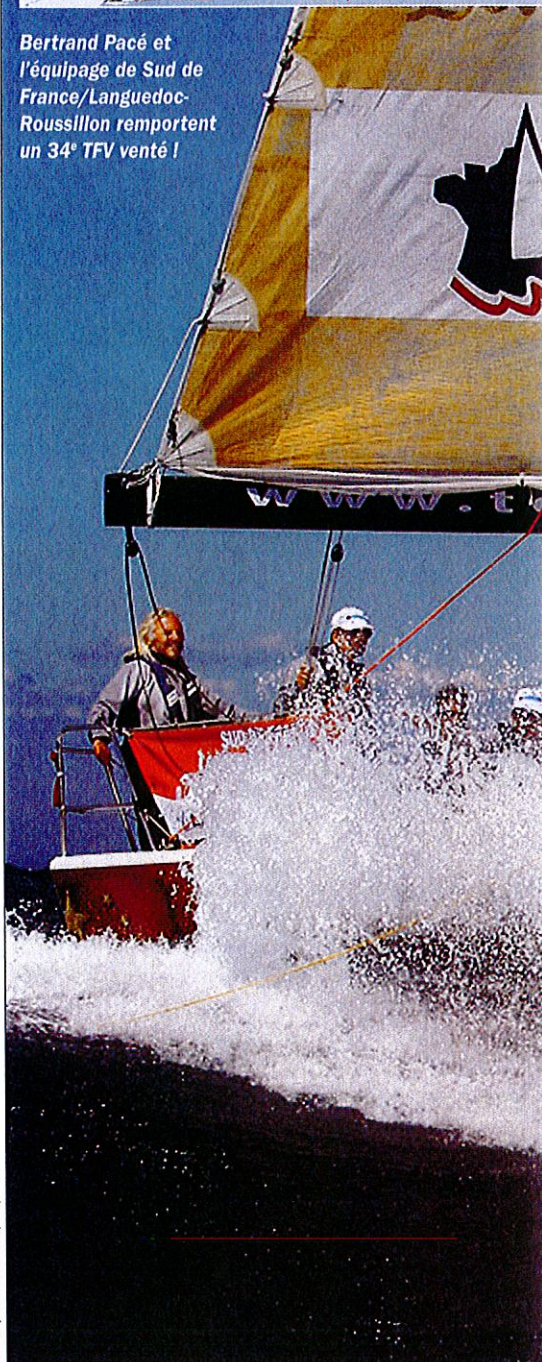
et de nombreux vainqueurs de manches différents. La flotte des M34 s'est également révélée d'une grande fiabilité au niveau de la structure. «On a traversé des conditions difficiles et les bateaux n'ont pas bougé. La qualité de construction est vraiment bonne», se réjouit Daniel Souben.

De l'autre côté de la balance, on notera des problèmes de gréement qui auraient pu entacher l'épreuve et compromettre le résultat final. Sur les mâts carbone, les ralingues en alu se sont toutes décollées. «Les mâts sont trop lourds, explique Daniel Souben. Le bateau est moyennement équilibré. D'autant qu'il a été conçu pour un poids d'équipage entre 680 et 690 kilos et qu'aujourd'hui, la jauge nous limite à 600 kilos. Résultat, dès 6,5 nœuds de vent, on est à bloc au rappel. Le bateau est toujours en surpuissance. Si le M34 veut se développer, il faut changer les mâts, avant qu'il y ait 30 bateaux sur le circuit.» Autre point négatif, la verticalité des appendices, transformés en «ramasse-algues». «C'est un véritable problème de sécurité, car c'est toujours compliqué d'enlever les algues», ajoute Souben. Le M34 a certainement de beaux jours devant lui, mais encore des mises au point et des adaptations à entreprendre pour devenir un grand monotype de référence.

L.L.B.



Bertrand Pacé et l'équipage de Sud de France/Languedoc-Roussillon remportent un 34^e TFV venté !



Septième et premier amateur Safran-Multiplast,
mené par Julien Villion, a remporté
six courses sur trente-quatre !

